

sortent de la bouche d'un boîteux intellectuel, et je demanderais à l'honorable député de Villeneuve de lire le discours que j'ai prononcé à la Chambre le lundi 24 août 1964.

Une voix: Ça ne valait pas la peine de le lire.

M. Caouette: J'ai lu son discours, monsieur l'Orateur, et comme vient de me dire un de mes collègues, ça ne valait pas tellement la peine de le lire. Je ne dirai pas qu'il est un boîteux intellectuel, parce que j'ai plus de considération pour l'honorable député qu'il n'en a pour moi, mais s'il veut mesurer son intellectualité ou son intellectualisme avec le mien, je suis prêt à le rencontrer n'importe où — pas dans mon comté, mais dans le sien, car c'est important — et nous irons nous mesurer devant l'opinion publique sur ce qui se produit dans le coin conservateur de la Chambre, parce que dans le comté de l'honorable député, comme dans celui des autres de la province de Québec, tout le monde en a soupé de ces débats insensés et interminables au sujet d'un drapeau national distinctif.

Lorsque nous arrivons dans nos comtés, on nous demande: «Quand allez-vous en finir avec cette question imbécile que vous discutez et autour de laquelle vous vous battez depuis deux mois?»

Monsieur l'Orateur, cette question est grave, aujourd'hui. Plus nous en discutons ici à la Chambre, plus les électeurs de nos comtés sont insatisfaits de la façon dont nous nous comportons, à un tel point que nous entendons aujourd'hui des jeunes de 10, 12, 15 ans, et d'autres personnes plus âgées, soit de 40, 50 et 60 ans nous dire: «Vous vous comportez à la Chambre des communes comme des enfants d'école.»

Qui sont ces enfants d'école? Ce sont ceux-là qui nous ont imposé, ainsi qu'à l'ensemble du Canada, ce débat interminable; ce sont les conservateurs, d'un bout à l'autre du pays, ayant à leur tête le chef de l'opposition officielle.

Monsieur l'Orateur, je demande, en terminant, que les suggestions faites par l'honorable député de Burnaby-Coquitlam soient prises en très sérieuse considération et que l'on en finisse avec ces discours, ces répétitions que nous entendons à la Chambre depuis deux mois, depuis 22 jours exactement, au sujet du drapeau. Cessons donc de passer pour des gens irresponsables aux yeux des électeurs canadiens!

Monsieur l'Orateur, je crois que le gouvernement devrait prendre les mesures nécessaires pour que cesse un débat aussi insignifiant. Nous avons entendu plus d'une centaine de discours conservateurs, des répétitions, les unes après les autres, par des gens qui cherchent à se créer un capital politique qui se détériore de plus en plus et travaillent à leur propre extermination.

Je demande au premier ministre, au gouvernement — non pas en tant que libéral parce que je n'en suis pas un et n'en serai jamais un, mais en tant que Canadien — que le gouvernement prenne des dispositions pour présenter à la Chambre une modification, une conciliation quelconque ou faire d'autres concessions pour que cesse ce débat et qu'enfin nous retrouvions nos sens, notre intelligence, qui est en train de sombrer, et que nous procédions à l'adoption d'une législation réelle, une législation progressive pour donner au peuple qui attend de nous sécurité et liberté, sous un drapeau qui soit propre aux Canadiens.

(Traduction)

M. l'Orateur suppléant (M. Batten): Le député de Brantford désire-t-il poser une question?

M. Brown: Monsieur l'Orateur, peut-on me permettre de poser une autre question au député de Burnaby-Coquitlam à propos de son discours de cet après-midi?

Des voix: Non.

M. Brown: Monsieur l'Orateur, le député dira-t-il clairement à la Chambre si le comité dont il a parlé, et qui serait chargé d'étudier la question du drapeau devrait, selon lui, siéger à huis clos?

M. Douglas: Monsieur l'Orateur, si on me permet de répondre, je dirai qu'il s'agit là d'une question qu'il appartiendra au comité lui-même de décider. Pour ma part, j'estime que le comité ferait beaucoup mieux de siéger à huis clos, sinon constamment, du moins la plupart du temps. Cependant, il incombera au comité d'en décider.

M. J. H. Horner (Acadia): Monsieur l'Orateur, en prenant part à ce débat, je ne puis m'empêcher de signaler que nous avons vécu aujourd'hui une journée fort intéressante. Je regrette de voir que l'honorable député de Villeneuve (M. Caouette) semble se préparer à sortir, car je voulais me reporter à ses propos pour dire que son discours, plus que tout autre, est propre à fomentier de la désunion au Canada. Il a accusé le chef de l'opposition (M. Diefenbaker) de se conduire de façon à créer beaucoup de désunion au pays, mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Jamais avons-nous entendu un discours à la Chambre des communes qui ait créé plus de désunion que le discours prononcé par le député de Villeneuve.

Je m'étonne d'entendre les membres de son parti parler en ces termes du chef d'un autre parti, car aucun d'entre eux ne s'est porté à la défense de notre pays en temps de crise. Aujourd'hui, ils sont tous prêts à défendre le Canada et prétendent lutter pour une bonne cause. Ce sont les mêmes personnes,